

EXPO PHOTON.LU

# Critique par l'image

Malgré un titre d'expo peu attrayant, "Show" convainc par quatre séries de photos qui concilient regard critique et émotions.

Le titre de l'exposition se veut ambigu: "Show" signifie exposition, évidemment. Par ailleurs, l'exposition décrypte les mécanismes d'une société où le "show" et la réalité s'entremêlent. Marc Wilwert, Fabrizio Pizzolante, Olivier Thull et Patrick Galbats, sont tous membres de photon.lu, le site Internet voué aux jeunes photographes luxembourgeois défendant une photographie résolument artistique.

Photographe de mode, entre autres, Marc Wilwert s'intéresse à l'agitation fébrile qui règne dans les coulisses d'un défilé de mode juste avant le début d'un show. Les maquilleurs sont au boulot. Les mannequins s'habillent; à moitié nues, elles ne voient pas la caméra du photographe, qui capte ces petits moments intimes au milieu d'une foule excitée. D'autres dirigent le regard vers la caméra du photographe. Elles sourient, sont charmeuses ou tristes. Ce qui fascine Marc Wilwert dans ce milieu de la mode, c'est "l'état de transition dans lequel se trouvent les mannequins: entre réalité et rêve, entre authenticité et show".

C'est devant les coulisses de la Rome antique que Fabrizio Pizzolante trouve les motifs de ses photos. La saisie du passant anonyme dans la rue est le thème sans cesse repris dans ses photographies. Les hommes d'affaires aux costumes sombres, cravates nouées

et lunettes noires apparaissent, d'une certaine façon, comme des personnages masqués. La personnalité propre à tout un chacun est au coeur des réflexions de Pizzolante. Il complète sa série de photos, réalisées à la gomme bichromatisée, par une citation de Norman O. Brown: "Le masque est magie, la personnalité n'est pas innée: la personnalité d'un homme est son démon, son esprit tutélaire, reçu en rêve. Sa personnalité est sa de-

stinée, sa destinée est de réaliser son rêve."

On retrouve une autre approche de la personnalité dans les photos prises par Olivier Thull. Lors de son voyage aux Etats-Unis, il a questionné le "american way of life" et la part de "show" qui lui semble, à première vue, inhérente. Ses photos montrent l'homme "country-cowboy" avec sa guitare, le "Vietnam Veteran" et des rescapés de la Gay Pride; aussi retrouve-t-on le drapeau américain, le restaurant fast-food et le Sunset Boulevard. Ces clichés de la culture américaine cachent pourtant un autre aspect d'une société qu'Olivier Thull a pu observer de près: "Beaucoup d'Améri-

cains ne trouvent rien de grave de vivre à l'image du show hollywoodien. Mais j'ai vite compris qu'en dessous de la couche artificielle de ces stéréotypes se cachent autant de caractères différents que de visages rencontrés: le show derrière le show, avec tous ses caractères, ses tragédies et ses moments comiques. Dans une Amérique changeant vers l'unilatéralisme sous un régime ultra-conservatif, c'était intéressant d'observer dans l'expression des gens, l'autre face d'une nation, qui est née de la diversité et de la recherche pour la liberté."

Patrick Galbats s'intéresse, depuis quelques années déjà, à des réalités sociales que beau-

coup de gens se refusent de voir. Au cours de ses voyages en Roumanie, il a fait un travail de type documentaire sur la vie des tziganes. En 1999, il réalise un reportage au Centre Pénitentiaire de Luxembourg, qui montre la vie des prisonniers derrière les barreaux.

Aujourd'hui, il présente une série de photos sur les SDF et les toxicomanes au Luxembourg. Selon Galbats, ces hommes et femmes qui vivent sur les trottoirs de la gare centrale sont comme des "naufragés qui ont choisi de s'enfuir dans quelque paradis artificiel, afin d'échapper à un monde où ils ne trouvent pas leur place."

Nadine Clemens



Lors de son voyage aux Etats-Unis, Olivier Thull a questionné le "american way of life" et la part de "show" qui lui semble inhérente.

ARTS AU LUXEMBOURG

# Anniversaire artistique

Musique, art, cinéma, théâtre: ce week-end aura lieu le premier festival de la création artistique au Luxembourg.

Radio, télévision, concerts, bals, kermesses, discothèques, cinéma, cafés, magasins: la musique est omniprésente dans la vie de tous les jours. Tellement qu'on en oublie parfois que les rythmes et mélodies qui nous émeuvent, nous détendent, nous distraient, bien qu'immatérielles, sont le travail d'un auteur à qui appartiennent ces oeuvres.

La société des auteurs, compositeurs et éditeurs musicaux ("Sacem") fut créée en 1851, afin de protéger les créations originales du domaine de la musique. Pour répondre à une demande des auteurs et compositeurs résidant au Grand-Duché et pour pouvoir mieux prendre en compte les spécificités de notre pays, une société de droit luxembourgeois a créé le 8 novembre 2002, chargée de la défense des droits des auteurs et compositeurs au Luxembourg. Outre dans la perception de droits, la "Sacem-Luxembourg", qui compte aujourd'hui près de 300 membres, s'engage aussi dans le soutien de la création musicale luxembourgeoise.

Au terme de sa première année d'existence, la "Sacem-Luxembourg" a maintenant décidé d'organiser un événe-

ment culturel, afin de vulgariser ses activités et de montrer, avant toute chose, la richesse et la diversité de la création artistique au Luxembourg. Les organisateurs ont, en effet, tenu à préciser que toutes les oeuvres présentées ce week-end à la Kulturfabrik, sont bien luxembourgeoises ... à l'exception de quelques morceaux de musique contemporaine. De même, ils espèrent que le festival "CreArtSon" offrira l'occasion de vivre ensemble notre culture dans toute sa diversité et permettra au public de rencontrer les créateurs luxembourgeois et de se familiariser avec leur travail. A cet effet, le festival annonce une programmation variée et prometteuse.

Ce vendredi, dès 14 heures de l'après-midi, vous pourrez visiter une exposition regroupant des oeuvres de 22 peintres de renommée nationale ou locale, ainsi que participer à la création en direct d'une toile sur des sons musicaux improvisés.

Les organisateurs souhaitent également que ce festival soit considéré comme une invitation pour tous les amateurs de musique, non seulement à venir écouter leurs genres musicaux préférés, mais

aussi à découvrir des styles, qui leur sont moins familiers. De ce fait, des musiques très diverses seront représentées, se succéderont et s'entremêleront pour éveiller la curiosité et franchir les barrières musicales.

Ainsi, le "Bistrot" de la Kulturfabrik accueillera, à partir de 19 heures, trois formations de jazz avec David Laborier, Gilles Wagner & Band et Greg Lamy, tandis que la salle de concert à côté, vibrera, à partir de 21 heures, à la musique

rock des "Clandestinos", de "D'Juju" et de "Fluyd". Notez que "D'Juju" fêtera ses 20 ans et réservera une petite surprise pour tous ses fans de longue date.

D'autres activités ont aussi été prévues spécialement pour les enfants et leurs familles. Les enfants pourront participer, le samedi 22 novembre à partir de 10 heures, à un atelier de chanson et de danse, ainsi qu'à un théâtre de marionnettes. De même, ils pourront donner libre cours à leur imagination dans un atelier de peinture.

Le cinéma sera également à l'honneur puisque, entre autres, les réalisateurs Andy Bausch, Pol Cruchten, Geneviève Mersch et Bady Minck présenteront des courts-métrages tout au long de l'après-midi.

Une table ronde autour des droits des auteurs et compositeurs sera organisée à 17 heures. Le festival se clôturera à partir de 19 heures par un concert, où seront représentés tous les vecteurs artistiques, de la musique classique contemporaine avec "Lucilin", à l'électro de "Suga(r)cane", en passant par la chanson, et le rock-pop de "Low Density Corporation".

Reste à préciser que l'entrée à toutes ces manifestations est gratuite.

Natacha Wagner



"CreArtSon" pour vivre ensemble notre culture et rencontrer les créateurs luxembourgeois.

Festival "CreArtSon" à la Kulturfabrik, Esch/Alzette. Vendredi 21, à partir de 14 heures, et samedi 22 novembre, à partir de 10 heures. [www.sacemlux.lu](http://www.sacemlux.lu)